

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse août 2019



TOMATE

Une offre régionale exceptionnellement faible

Les cours baissent sensiblement en début de mois. L'activité commerciale est plus faible et l'offre sur le bassin de l'Ouest de la France progresse ponctuellement.

Dès la deuxième décennie, la conjoncture se scinde entre la grappe et les variétés anciennes. L'offre et la demande sont à l'équilibre en grappe avec des prix de saison. L'offre est déficitaire en anciennes et leurs cours se maintiennent sur des niveaux élevés.

Les derniers jours du mois sont marqués par une flambée des prix sur la grappe, conséquence d'une baisse de production sur l'ensemble des bassins.

Les prix du mois d'août sont nettement au-dessus des moyennes quinquennales : +36 % pour la grappe et +15 % pour l'allongée cœur de bœuf. Ces chiffres qui semblent rémunérateurs pour les exploitations masquent une réalité beaucoup plus nuancée. Août 2019 va se définir comme particulièrement peu productif en tomate sur notre bassin. A panel égal, on constate une offre inférieure de près de 40 % à août 2018. Les chaleurs caniculaires de juin impactent toutes les cultures, qu'elles soient de plein terre ou en hors sol : de nombreux bouquets en floraison, sont alors brûlés ou non fécondés. Leurs fruits qui devaient être récoltés de la mi à la fin août sont perdus.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg		
		Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf	ronde 67+
Août 2019	7 948	1,30	2,79	1,29
Juillet 2019	15 923	1,40	2,22	1,18
Août 2018	13 077	0,85	2,27	0,80
Moy. 5 ans	/	1,04	2,42	0,86

Un marché au ralenti

COURGETTE

La production régionale du mois d'août est plus faible que celle des deux mois précédents. C'est essentiellement du plein champ. Les plantations subissent les effets des températures chaudes avec peu d'écart jour/nuit du 10 au 25 août. Les plantes sont faibles et sujettes aux



attaques virales détériorant la qualité du produit mais également sa productivité. Le circuit de distribution est au ralenti : la demande nationale est dispersée sur les productions de proximité, une partie des grossistes est fermée, enfin la météo est peu favorable à la consommation de légumes cuits. Les opérateurs régionaux parviennent, malgré tout, à maintenir une partie de leur activité sur ce produit en réalisant avec leur partenaires de la grande distribution des actions promotionnelles régulières. Les cours sont peu volatils mais illustrent une pression concurrentielle (Centre et Sud-Ouest) présente jusqu'au milieu du mois. La moyenne des prix de ce mois est de 4% inférieure à la moyenne quinquennale.

	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		Courgette Verte longue 14-21	
Août 2019	9 059	0,76	
Juillet 2019	11 802	0,73	
Août 2018	9 301	0,83	
Moy. 5 ans	/	0,79	

ABRICOT



Un marché peu actif

La production de la région Sud-Est aborde la dernière partie de la campagne. Malgré la baisse des apports, le marché s'avère compliqué avec un volume de vente insuffisant par manque d'engouement pour le produit. Les quelques soucis de tenue sur le Bergeron ne favorisent pas la demande. La qualité hétérogène qui perdure depuis quelques semaines engendre un désintérêt des consommateurs.

Les dernières cotations sont établies le 12 août à un niveau légèrement inférieur à 2018 pour le Bergeron (-2 %), avec une baisse plus nette pour les variétés dites tardives (-10 %).

	Quantité en tonnes	Prix départ station , en €/kg	
		Bergeron cal. 45/50	Variétés tardives cal. 45/50
Août 2019	2 703	1,77	1,79
Juillet 2019	16 580	1,76	1,76
Août 2018	808	1,80	2,00
Moy. 5 ans	/	1,65	2,01

MELON CHARENTAIS JAUNE



Une ambiance commerciale calme

Le mois d'août est marqué par une ambiance commerciale très calme. Après un redressement important des cours suite à la sortie de crise conjoncturelle, le marché se durcit plus particulièrement dans les gros calibres 11 et 9 largement dominants. Ce manque d'enthousiasme va perdurer tout le mois avec des volumes importants et des sorties magasins insuffisantes. Les melons cœur de gamme (12) se retrouvent confrontés à la bataille des prix des gros melons.

A partir du milieu du mois, l'offre est en déclin mais le commerce manque d'engouement. La consommation se détourne du produit au profit des autres fruits de saison. Les ventes sont lentes et certains opérateurs arrêtent la commercialisation. Cette situation se prolonge jusqu'à la fin du mois avec cependant un raffermissement des cours sur l'ensemble de la

gamme lié à la faiblesse des apports.

Région PACA	Quantité en tonnes	Prix départ station, en €/kg	
		800-950 g cat1	950-1150 g cat1
Août 2019	17 495	0,96	0,84
Juillet 2019	28 995	1,21	1,13
Août 2018	15 750	1,07	0,94
Moy. 5 ans	/	1,01	0,91

POIRE



Vive concurrence des fruits d'été

Malgré le bon développement de l'offre, la consommation demeure peu intéressée par le produit. Il faut attendre la deuxième quinzaine du mois pour que la poire fasse l'objet d'engagements et de référencements en grande distribution. Ces mises en avant permettent une amélioration du flux de ventes et favorisent l'intérêt pour la consommation. A l'export, la demande est présente, notamment vers l'Europe du Nord. La qualité est satisfaisante car les vergers ont peu souffert des épisodes de canicule de cet été. Les opérateurs attendent la fin du mois d'août pour, réellement, commercialiser la William's. Malgré l'activité très calme du début du mois, les prix restent d'un bon niveau sur l'ensemble de la période.

	Qté en t	Prix départ station, en €/kg	
		Guyot 60/70 caisse vrac	
Août 2019	3 745	0,72	
Juillet 2019	1 439	0,76	
Août 2018	4 099	0,70	
Moy. 5 ans	/	0,57	

POMME



Démarrage de la campagne

Les premiers lots de pommes précoces sont commercialisés le 19 août avec une quinzaine de jours de retard par rapport à une année normale. En raison des températures caniculaires et du manque d'eau, la production régionale est estimée légèrement à la baisse de 2 % par rapport à 2018. La production est également impactée par le gel du printemps qui a touché les vergers au moment de la floraison, plus précisément dans les vallées alpines avec 15 % de pertes dans ce secteur notamment en Golden. Et le vent a accentué les chutes de fruits. Toutes ces mauvaises conditions climatiques ont entravé le développement du fruit.

La campagne démarre avec l'entrée en production de la Gala, de l'Elstar et de la Reine des Reinettes. Contrairement à l'année précédente, la commercialisation débute dans un contexte plus lourd qu'en 2018. Les stocks mondiaux sont encore importants et ne favorisent pas la mise en place de la pomme de Provence. L'offre importante de petits calibres rend le marché compliqué. Au niveau européen, l'offre, bien que prévue à la baisse, pèse également sur le marché. Le retard de production pénalise le démarrage des ventes vers les débouchés habituels tels que l'Europe du Nord en Gala. Le marché est également concurrencé par

l'Hémisphère Sud avec des prix très attractifs. Les prix démarrent bas par rapport aux 5 dernières années, principalement en Gala qui constitue l'essentiel de l'offre pour ce mois. Dans les autres variétés, les prix sont plus fermes et supérieurs à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/kg	
	GALA cal. 170-200 g plateau 1 rang	
Août 2019	1,10	
Juillet 2019	-	
Août 2018	1,21	
Moy. 5 ans	1,14	

RAISIN



Un démarrage de campagne sans dynamisme

Le début de commercialisation commence avec les variétés précoces Prima et Ora ainsi que les premiers Muscat sous-abri. Les toutes premières cotations à l'expédition démarrent en semaine 32 dans un marché encore vivement concurrencé par les fruits d'été. L'écoulement est très lent et les centrales d'achat ne sont pas encore positionnées sur le produit. Les volumes de ventes sont faibles. Avec le développement de l'offre en variétés et en volume ainsi que les premiers engagements de la grande distribution en semaine 35, les flux de ventes progressent, notamment en Muscat qui fait l'objet de nombreuses mises en avant et promotions en rayon.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Muscat cat I	Lavallée
Août 2019	2 822	3,02	1,75
Juillet 2019	-	-	-
Août 2018	4 885	2,85	1,70
Moy. 5 ans	/	2,61	1,64

PECHE NECTARINE



Des cours favorables en baisse dans la deuxième partie du mois

2 phases bien distinctes caractérisent le marché de la pêche nectarine au mois d'août :

- la première quinzaine du mois est très active et fluide avec des volumes juste suffisants pour répondre à la demande nationale. Des opérations de mini-plateaux permettent d'écouler les calibres B désormais minoritaires. L'offre en gros calibres A et 2A permet d'honorer les engagements pris par les différents opérateurs. La demande est plus importante en nectarine dont les apports sont supérieurs à ceux de la pêche. Les cours assez hauts se maintiennent jusqu'au 15 août.

- l'après 15 août voit une consommation qui chute comme chaque année et qui demeure insuffisante pour absorber l'ensemble des apports bien présents. Des stocks liés au retard des cueillettes et au cumul de quelques variétés se constituent. Les prix se réajustent à la baisse, avec d'importantes concessions liées à des engagements qui se généralisent. La fourchette de prix en calibres A et 2A (largement majoritaires) est importante. Plus le mois avance et plus les prix se rapprochent du bas de la fourchette, pour atteindre un minimum de 1,30 € pour les

calibres A en dernière semaine. Les apports commencent alors à baisser. Le pic de production est désormais derrière, mais le marché reste alimenté par les variétés tardives à haut rendement. Aidé par la météo et un bon niveau de qualité des produits, le commerce s'active et permet d'absorber les volumes correspondant aux apports du jour sans toutefois entamer les stocks. Des opérations nationales et régionales se mettent alors en place.

Les prix sont légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale.

	Prix départ station, en €/kg	
	Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
Août 2019	1,75	1,45
Juillet 2019	1,91	1,58
Août 2018	2,06	1,65
Moy. 5 ans	1,72	1,30

Bilan de la campagne Sud-Est

FRAISE 2019

La campagne de vente 2019 est marquée par des volumes en nette augmentation au démarrage de la saison de commercialisation et un impact significatif des origines hors France sur les niveaux de prix. Sur l'ensemble de la campagne, les cours sont inférieurs de 11 à 12,5 % selon les variétés à ceux de 2018. Par rapport aux moyennes pondérées quinquennales, la moyenne annuelle 2019 (de mars à mai) est inférieure de 10 % en fraise ronde et de 6,5 % en fraise Gariguette.

La campagne fraise démarre à la **mi-mars** avec des volumes en nette augmentation par rapport à l'année 2018, fortement déficitaire. La demande n'est pas encore positionnée sur le produit et très peu d'actions promotionnelles en variété ronde sont mises en place. Hormis quelques mises en avant ponctuelles, la fraise ronde n'est pas suffisamment référencée. A cela s'ajoute une vive concurrence ibérique à bas prix, ralentissant encore l'écoulement. En Gariguette, le marché connaît une meilleure dynamique. Les animations commerciales des GMS absorbent une bonne part du disponible à la vente, mais sur des prix revus à la baisse.

Le début du mois d'**avril** est marqué par une offre globale en progression. Le marché de la fraise est jugé préoccupant par les différents acteurs de la filière en raison d'un réel manque de référencement en GMS notamment en variété ronde. Cette situation engendre des reports de stock dans la plupart des stations d'expédition. S'ajoute à cela la très vive concurrence ibérique qui propose des fraises en-dessous de l'euro au kilo, ce qui met en difficulté les producteurs régionaux au regard de leur coût de production. En Gariguette, les ventes sont plus fluides mais sont également concurrencées par les autres bassins de production. Ce n'est qu'à l'occasion du week-end des Rameaux puis des fêtes pascales que le marché se dynamise et les ventes s'accroissent. Les cours reprennent alors des couleurs mais cette embellie ne dure pas. Le lendemain de Pâques, le commerce de la fraise se complique à nouveau. Le mauvais temps freine la consommation et les sorties de magasins. En conséquence, les centrales d'achat coupent les commandes. Le disponible se retrouve alors largement supérieur à la demande, entraînant de nets fléchissements des cours. De plus, la concurrence interrégionale très présente accentue le contexte de méventes sur la région Sud-Est.

En **mai**, le mois commence avec une crise conjoncturelle en Gariguette, du 30/04/2019 au 09/05/2019 soit 5 jours ouvrés, constatée par FranceAgrimer. La baisse des disponibilités (en Gariguette particulièrement) dans tous les bassins de production permet ensuite la mise en place d'un climat d'activité plus propice et une sortie de crise. Une ambiance commerciale plus favorable s'installe alors, mais les apports évoluent peu compte tenu des températures fraîches qui freinent le mûrissement des fruits. Les nombreux engagements pris par les opérateurs facilitent les écoulements malgré une consommation très mesurée. Les cours reprennent des couleurs mais restent inférieurs ceux de la campagne précédente. Dans la dernière décade, les actions promotionnelles en vue de la Fête des Mères et du jeudi de l'Ascension redynamisent le marché. Toutefois, la hausse des cours est contenue par ces contractualisations qui absorbent la majorité des volumes.

Dans la 1ère semaine de juin, les volumes de fraises remontantes progressent face à une demande peu enthousiaste. L'écoulement manque de fluidité et les ventes sont lentes. Les engagements en fraises rondes sont moindres avec un linéaire qui se réduit en magasin, laissant la place aux autres fruits d'été.



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
Quartier Cantarel BP 70095 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.mm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens

Directrice de la publication : Nadine Jourdan

Rédacteurs : Régis Loiseau, Frédéric Chiron, Christine Doire, Stéphanie Guyon, Muriel Leroux, Éric-Paul Mallet, Véronique Baux, José Robert, Vincent Wauthier.

Composition : RNM

Impression : DRAAF-PACA

Dépot légal : à parution

ISSN : en cours